

Numéro d'inscription

40634



Né(e) le

02 / 03 / 2004

Signature

Nom

L E R O U X

Prénom(s)

A R M E L



Épreuve : FRANÇAIS

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 02

Nous connaissons de nos jours une crise de la confiance, les médias se contredisent et se traitent de menteurs, les politiques font des coups fourrés dans notre dos tandis que des comploteurs et autres créateurs de fake news pullulent sur le net, mélangeant leurs propos à ceux des autres, compliquant d'autant plus la tâche qui est de discerner le vrai du faux. Tout serait plus simple si chacun parlait sans mentir... On peut retrouver cette idée chez Hui LEQUAN, dans son écrit Existe-t-il un droit de mentir ?, où elle dit : "Le devoir de véracité garantit la communication transparente des pensées entre les hommes. Une société fondée sur le mensonge érigé en loi, en droit universel, ne peut se maintenir. La véracité (dire ce qu'on pense être le vrai, bien que peut-être ce soit le faux) est le premier de nos devoirs, celui qui fonde la dignité de l'humanité en nous". À la première lecture rien de bien surprenant, et pourtant... Si on observe la citation on voit qu'elle se découpe en trois parties (délimitées par les points). La première nous dit que la véracité favorise/permets une bonne communication au sein de l'humanité. La deuxième, quant à elle, nous dit qu'une société basée sur le mensonge serait vouée à l'échec, et la troisième, que la véracité implique de dire ce qu'on PENSE vrai sans forcément que ce soit vrai et que serait la base d'une "humanité digne". Il faudrait donc toujours dire ce qu'on pense vrai car une société basée sur le mensonge court à sa perte, il en va de notre "dignité" humaine. Sauf qu'à prôner ce qu'on pense et non ce qui est vrai, ne risquons-

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

peut-on de bâtir justement une société basée sur le mensonge ? Qu'en est-il alors de notre "dignité" dans ce cas ? Donc finalement ce qui ce devoir de vérité devient empêcher risque d'être réalisé par ce dernier. La dignité humaine se résumerait alors à pouvoir faire le meilleur comme le pire. Le devoir de vérité ne suivrait donc qu'à être en accord avec nous-même, nous donner l'impression d'être honnête, pour ainsi, égoïstement, se sentir drogue / légitime, quitte à propager le faux sans réfléchir. On peut néanmoins se dire que si chacun dit ce qu'il pense vrai on pourrait construire tout ensemble ~~une~~ société, venue à l'échec si l'on est dans le faux, mais peut-être qu'en nous on restera "droge". Cela nous amène donc à nous questionner ~~sur le fait~~ s'il y a vraiment un lien entre vérité et dignité ? Autrement dit : Peut-on réellement créer quelque chose de valable grâce à la vérité, et cela nous rendra-t-il réellement plus droge ? Pour cela nous nous aiderons de notre bibliographie et nous verrons tout d'abord que cette la vérité permet de nombreuses choses, cependant elle peut également se contredire ou être surpassée et nous verrons de plus que le mensonge peut lui aussi servir de bien des façons, parfois plus droge et efficace que la vérité.

En effet la vérité permet bien des choses, comme le dit MAR LEQUAN. Depuis tout petit on nous dit de toujours dire la vérité, ou du moins ce qu'on pense vrai pour pouvoir être digne de notre qualité d'être

humain et pouvoir bâtir des relations saines et stables avec autrui. Certains pourraient s'avancer et dire que ça relève du truisme mais il n'en est rien car ce n'est pas parce qu'une chose semble évidente qu'elle l'est. La veracité peut à elle seule, premièrement, d'être fidèle à soi-même et de rester digne, au moins de notre point de vue. Un cas assez évident est celui de la Présidente de Tournel dans le livre Les Liaisons Dangereuses de Pierre Choderlos de Laclos, un des personnages principaux qui va attirer l'œil du Vicomte de Valmont, un libertin à la forte réputation. Cependant la Présidente est un personnage marqué, pieuse, attachée à son éducation, elle dira toujours ce qu'elle pense vrai, fidèle à elle-même, se forgeant ainsi, du moins au début de l'œuvre, une figure digne et droite des ses bottes. Un autre cas est celui des laqueurs d'alcôtes dans De Mensonge en politique de Hannah Arendt, ceux là même qui ont décidé de trahir leur poste pour servir la vérité au grand public et ainsi rester fidèle à eux-mêmes devenant ainsi aux yeux des gens de dignes défenseurs de la vérité. Un dernier cas est celui de Lorenzo dans L'Inferno de Alfred de Musset lorsqu'il dit toute la vérité, ou presque, à Philippe lui révélant qu'il est vraiment, qu'il fait ce qu'il fait pour rester fidèle à la République en laquelle il croit, devenant ainsi aux yeux de Philippe un digne héros. La veracité peut donc de rester fidèle à soi-même et digne mais elle peut aussi servir, comme le dit Mai LOQUAN, à d'autres choses, comme bâtir une société ou un environnement viable.

En effet le recours à la veracité peut d'avancer usuel et à constater des choses qui ont du sens. Si Valmont dans Les Liaisons Dangereuses avait été honnête avec Tournel, qu'il lui avait dit ce qu'il pensait réellement, qu'il l'aimait, après qu'on s'en soit sûr il en aurait pu faire lui-même, peut-être qu'il aurait pu

vivre heureux ensemble. De même pour Lorenzo dans Frenzaccu, si il avait un peu plus dit la vérité à ceux qui l'entouraient alors peut-être que la République aurait été sauvée... À nous qui justement, si il avait agi avec un peu plus de véridité il aurait compris que c'était vrai à l'échec car Florence était noyée dans le mensonge et la corruption, toute société viable est désormais impossible comme le dit Mari LÉQUAN. Enfin dans Vérité et politique de Hannah Arendt, cette dernière nous explique que c'est grâce au vrai, grâce à la véridité qu'on peut bâtir une société viable car avec le mensonge on serait "face à une forme de cynisme collectif" qui empêcherait le bon fonctionnement. Nous avons donc vu que cette la véridité permet de bâtir un environnement sain en plus de rester fidèle à soi et donc nous il ne faut pas passer à côté d'un problème ensemble...

En effet bien qu'elle possède de nombreux atouts, la véridité apporte aussi son lot de problèmes. Tout d'abord elle n'est pas universelle ce qui empêche une parfaite acceptation car ce n'est pas parce qu'on dit ce que l'on pense vrai qu'on sera accepté et aimé. Le premier cas qui peut venir à l'esprit est celui des libertaires dans Les lions dangereux, où on nous explique, que ce soit dans la préface ou dans les dires de certains personnages, que ces derniers, à travers le libertarisme, cherchent à favoriser l'émancipation de la femme prisonnière de ~~sa cage~~ la société patriarcale et de la morale de l'époque, or malgré la véridité des propos libertaires, ces derniers sont très mal vus et détestés par leurs ~~pairs~~/contemporains et vu comme des personnes méchantes et propageant une forme de mal. On a donc vu

Numéro d'inscription

4 0 6 9 4



Né(e) le

02 / 03 / 2004

Signature

Nom

L E R O U X

Prénom (s)

A R M E L



Épreuve : FRANÇAIS

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 / 02

communication malgré la vérocité. Un autre cas est celui des faiseurs de vérités des De Hiesorge en politique qui sont des experts du gouvernement américains qui étaient persuadés de servir le camp du vrai, de faire ce qui est juste, propager le faux sans en perdre conscience, et quand cela a été révélé ils n'avaient, aux yeux du peuple, plus aucune dignité. Le cas des Duc des Bonzeaux est assez flagrant lui aussi car, paradoxalement, il doit faire partie des personnages qui n'a jamais senti de la pitié. Il a toujours dit ce qu'il pensait vrai et n'en restait pas moins un être indigne et détestable pour les personnages comme pour le spectateur. Donc, malgré la vérocité, il n'est pas forcément possible de communiquer et de biter quelque chose ensemble. De plus, pour faire de rompre le lien entre vérocité et dignité, nous allons voir que même les menteurs peuvent être ou sembler digne.

En effet plus on avance plus on comprend qu'on ne peut pas réellement se "sentir digne" car il est impossible de nous juger nous-même, c'est comme pour l'humanité (cf sujet CCMP 2023-2024) et ce n'est donc qu'à autrui d'en juger, or le menteur peut sembler / être tout aussi digne voir plus que celui qui a recourt à la vérocité. Par exemple, lorsque Voltaire dans les Laissons Dangereuses met à l'épreuve lors de la scène de l'âme, elle la voit alors comme un peu

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

et digne messieurs, alors certainement on pourrait dire "oui mais elle se fait manipuler", très bien, mais reste-t-il que le sentiment de dignité est bien là, et même suffisamment là pour qu'elle résiste par les moyens en garde au rebout les éléments étrangers. Un cas similaire est celui du gouvernement américain dans Le Mensonge en politique qui se place avec son pays en libération du Vietnam, qui n'avait rien demandé, montant sur les putes et les exactions et passant pour le dirigeant du monde aux yeux du peuple. Finalement la dignité ça a rien à voir avec la morale ou la vérité, c'est plus proche d'une idée qu'on se fait de l'autre, qui doit coller à nos valeurs et dont il ne doit pas s'écarter sous peine de la perdre. Enfin il y a le cas un peu différent de Toronto, Longueville, lorsque il révèle la vérité à Philippe et où ce dernier le voit comme un dirigeant héros. On comprend donc la suite de l'œuvre que Toronto est plus proche du psychopathe devant assumer ses pulsions que du premier défenseur de la justice, il lâche d'ailleurs quelques brèves à ce sujet à Philippe. On peut donc supposer que Toronto se sent à lui-même si il se sent peu à Philippe et pourtant ça se répercute ce dernier de la considérer comme dirigeant car la vérité implique plus en dignité à priori... Mais avons donc vu que la vérité n'avait pas que des qualités et que elle pourrait même être inférieure au mensonge en plus de n'avoir aucun lien avec la dignité ou vérité. Mais maintenant il nous reste une chose à voir, c'est le fait que le mensonge peut être parfois plus efficace et plus approprié que la vérité.

En effet même si mensonge vient avec fausseté et tromperie, au cours de notre vie on réalise vite qu'un mensonge peut parfois mieux servir la bonne cause que la vérité. Certains vont peut-être crier au scandale mais réfléchissez d'abord posément, vous préférez que le médecin vienne vous dire que votre grand-père / grand-mère est obéissant(e) dem d'actions souffrant lors de l'opération ou suite à la maladie ou plutôt qu'il/elle est partie le plus sans douleur possible ? Là encore on pourrait crier au truisme ou que c'est un cas extrême mais cela reste cependant un message par bonté humaine. Un mensonge qui sert à protéger, comme Lorenzo, Louzelero, qui met tout le temps pour protéger sa famille et son objectif de sauver Florence et la République - Comme dans les écrits d'Hannah Arendt où elle explique que le mensonge est nécessaire en politique, vérité et politique, et que dans la Grèce antique, par exemple, l'ennemi de la République n'était pas le mensonge mais l'opinion dangereuse. Enfin, mais cela est une interprétation personnelle, lorsque Valmont dans les Liaisons Dangereuses, écrit à Merteuil une lettre avec ci-joint une lettre pour Tourvel qu'il lui demande d'envoyer, qu'il avait écrite sur le dos d'une conquête, est-ce qu'il ne mentait pas à Merteuil pour lui faire croire qu'il se joue de Tourvel parce qu'il a peur qu'elle s'en prenne à la femme qu'il aime, ou il sent comment elle se comporte lorsque les hommes qu'elle "possède" lui tournent le dos, et sa peur se confirmera lorsqu'elle verra qu'elle est passée de voir Tourvel dans le cœur de Valmont. Finalement un bon mensonge peut protéger et faire plus de bien qu'une vérité mais cependant il y a un prix à payer.

En effet dans les œuvres rare sont les menteurs qui s'en sortent,

Comme une malédiction ils tomberont tous comme des mouches,
Lorenzo assassiné de manière dramatique, Valmont tué en duel,
Merkel défigurée, et le gouvernement américain mort politiquement,
Malgré les bénéfices du message d'un de ces cas, la chute
est des plus vobite pour ceux qui se risquent à l'utiliser.

Finalement nous avons vu que la caricature, comme le dit
Moi LEQUAN, permet bien des choses malgré le fait qu'elle risque
de propager le message. Cependant elle a des défauts faisant que
le message peut parfois la surclasser même si le prix à
payer est des plus fort. Enfin la "dignité" humaine n'a
rien à voir là dedans, c'est juste un sentiment qui veut
tout et on dit que les gens éprouvent un regard comme on
agit. Une forme de trip égo-centrique où l'on se valorise
quelqu'un en le qualifiant de digne. Juste parce qu'il pense ou
agit d'une façon qui nous plaît de manière subjective. Peut-être
que si tout le monde disait la vérité le monde se portait
mieux.